

CHAPITRE XIV.—PÊCHES ET FOURRURES

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
Partie I.—La pêche	667		
SECTION 1. LES RESSOURCES HALIEUTIQUES DU CANADA.....	667	Sous-section 2. Les gouvernements provinciaux.....	684
SECTION 2. PÊCHE DE COMMERCE ET MISE EN MARCHÉ, 1966.....	668	Partie II.—Les fourrures	693
SECTION 3. STATISTIQUE DE LA PÊCHE.....	670	SECTION 1. L'INDUSTRIE DES FOURRURES...	693
Sous-section 1. Production primaire.....	670	SECTION 2. STATISTIQUE DES FOURRURES...	696
Sous-section 2. Les produits de la pêche.	674	Sous-section 1. Production et commerce des fourrures.....	696
SECTION 4. LES GOUVERNEMENTS ET LA PÊCHE.....	677	Sous-section 2. Préparation des fourrures	700
Sous-section 1. Le gouvernement fédéral.	678	SECTION 3. LES RESSOURCES PROVINCIALES ET TERRITORIALES EN FOURRURES ET LEUR GESTION.....	701

On trouvera, à la page xvi du présent volume, la signification des signes conventionnels employés dans les tableaux.

PARTIE 1.—LA PÊCHE*

Section 1.—Les ressources halieutiques du Canada

Les ressources halieutiques du Canada sont tirées de deux des plus grands océans, et des plus vastes étendues d'eau douce, dans le monde. La pêche en haute mer se pratique surtout dans le nord-ouest de l'Atlantique et le nord-est du Pacifique, à proximité des ports domestiques, mais certains des navires de pêche sillonnent la mer de Béring et la mer des Caraïbes. Sans être inépuisables, les ressources organiques fort abondantes de la mer répondent pour jusqu'à 95 p. 100 de la production nationale en fait de pêches, le reste provient des espèces d'eau douce habitant les Grands lacs et les cours d'eau de l'intérieur. La pêche de commerce porte sur plus de 150 espèces de poisson, de mollusques et de crustacés, dont les plus importantes sont les poissons de fond, le saumon, le homard et certains autres mollusques et crustacés, le flétan et le hareng. Sur le plan national, l'industrie constitue un investissement de plus de 200 millions de dollars en navires et engins de la pêche, à part les dizaines de millions de dollars en installations sur terre. Elle procure un revenu à quelque 80,000 pêcheurs, dont 30,000 pour qui c'est le seul emploi, et à 20,000 ouvriers d'usines de transformation. Les deux tiers de la production annuelle, estimée au chiffre sans précédent de 340 millions de dollars en 1967, s'écoulent sur les marchés mondiaux.

Dans le nord-ouest de l'Atlantique, où le chiffre global des apports s'est accru de quelque 60 p. 100 (passant de 1,847,000 à 2,950,000 tonnes) de 1954 à 1964, la prise du Canada a également augmenté mais dans une proportion moindre (de 634,000 à 844,000 tonnes, ou 33 p. 100) pendant la même période. Les poissons de fond, notamment la morue, l'aiglefin et le sébaste, sont pêchés dans le nord-ouest de l'Atlantique par le Canada et au moins une quinzaine d'autres pays. Parmi les autres espèces importantes, on compte le flétan et d'autres poissons plats, le hareng, le maquereau, le turbot, la merluche,

* Les 1^{re} et 2^e sections, de même qu'une partie de la 1^{re} sous-section de la section 4, ont été rédigées au Service des renseignements et de la consommation, ministère des Pêcheries, Ottawa.